

LYCÉE DES FLANDRES

À la rencontre du théâtre et de la sculptrice Camille Claudel

■ Quand la compagnie des anges au plafond rencontre Camille Claudel pour donner voix au destin tragique de cette sculptrice de la fin du XIX^e siècle encore méconnue, la magie opère ! Témoins, les élèves de seconde Watt, première ES3 et de première S2 du lycée des Flandres, ont littéralement été envoûtés par le spectacle qui leur fut proposé à Espace Flandres vendredi 8 février : « Les mains de Camille ou le temps de l'oubli ».

Les élèves furent particulièrement impressionnés par la somme de travail nécessaire à la réalisation d'une performance trop courte ! Une heure vingt de plaisir pour deux années de préparation minutieuse. Ils ont également pu constater l'étendue des possibilités expressives du genre théâtral, car le spectacle proposé était bien loin de toutes leurs



Lors de l'échange qui a suivi le spectacle, les actrices ont manifesté leur satisfaction devant la « très belle écoute » de leur public.

idées reçues sur ce dernier. Chant, musique, danse, jeux de rideaux et d'éclairages mais aussi... eh oui ! personnages de papier à taille hu-

maine, au visage étrangement poétique, le tout porté par quatre actrices pleines d'énergie, d'enthousiasme et de talent : rien de moins

pour faire revivre l'immense Camille Claudel.

Cependant, le spectacle est allé bien au-delà de la proposition d'une simple biographie de la sculptrice ; en effet, l'ensemble pose la déchirante question de la liberté de l'artiste face à la morale établie, question d'autant plus problématique que l'artiste en question est une femme. Une femme libre qui, bien loin de l'art académique de l'époque, a osé sculpter la nudité masculine, la vieillesse féminine ou encore la chair mutilée : parce qu'elle était scandaleuse, parce qu'elle n'était pas mariée, parce qu'elle était un véritable génie potentiellement rival de son amant, le célèbre sculpteur Auguste Rodin, Camille Claudel fut mise au ban de la société, censurée, bâillonnée, internée dans un asile de fous du Vaucluse où elle finit sa vie dans le silence et la solitude.